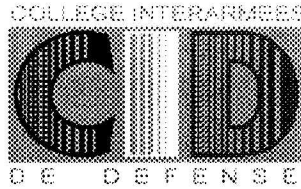


1998-246



MEMOIRE GEOPOLITIQUE
LE ROLE DE L'AFRIQUE DU SUD DANS LA REGION
D'AFRIQUE AUSTRALE.

COLONEL P. MULASIKWANDA.

GROUPE : A 6.

C. I. D. 1997/ 1998.

LE RÔLE DE L'AFRIQUE DU SUD DANS LA REGION D'AFRIQUE AUSTRALE.

La Région.

6.000.000 de km carré.
plus de 100 millions d'hab.

L' Afrique du Sud, L'Angola, Le Botswana, Le Lesotho, Le Malawi, Le Mozambique, La Namibie, Le Swaziland, La Zambie, Le Zimbabwe.

L'Afrique australe est formée de dix états dont les frontières résultent des rivalités entre diverses entreprises coloniales européennes---portugaises, allemandes, et surtout anglaises, qui ont débuté au xvi siècle. Ces entreprises coloniales se sont superposées à des peuplements africains plus ou moins autochtones qui étaient déjà particulièrement complexes. L'Afrique australe, longtemps isolée de la masse du continent africain par la grande forêt équatoriale, a été surtout peuplée par des migrations de peuples venus du Nord, notamment à travers les hauts plateaux d'Afrique orientale. Au début du xix siècle, une série de guerres opposa entre eux la plupart de ces peuples et provoqua un grand bouleversement, le Mfecane.

Dans la seconde moitié du xx siècle, jusqu'à une période très récente, l'Afrique australe a été un vaste terrain de manoeuvres géopolitique et militaires où s'exprimaient à la fois des rivalités politique locales et le conflit plus large entre les puissances occidentales et l'Union soviétique qui soutenait des mouvements marxistes, notamment en Angola et au Mozambique. Chacun des principaux pays de la région essayait avec plus ou moins de cohérence et de moyens de développer au mieux ses potentialités, sans tenir compte de la complémentarité des économies régionales, et parfois de brider, sinon de briser, le potentiel des autres.

L'accès à l'indépendance de la Namibie en 1990, le processus de pacification fragilement enclenché tant en Angola qu'au Mozambique depuis 1991 et la normalisation politique progressive en Afrique du Sud permettent de redécouvrir, au-delà des différences nationales, la forte convergence régionale.

L'Afrique australe dispose d'un potentiel minéral et agricole important, dont l'exploitation et la commercialisation imposent, compte tenu du tracé des frontières, des formes de coopération assurant à la fois une complémentarité des économies nationales et la constitution de marchés plus larges. Les conditions de la conquête coloniale, en particulier la

création d'Etats enclavés (

Botswana, Lesotho, Swaziland, Malawi, Zambie, Zimbabwe), l'orientation des réseaux coloniaux de communication et le phénomène d'attraction-répulsion suscité par l'Afrique du Sud ont entraîné la création d'infrastructures de transport importantes pour l'Afrique assurant de fait une intégration d'autant plus poussée que les efforts de la Southern African Development Coordination Conference (SADCC) ont essentiellement consisté à diversifier et à améliorer ces voies de communication. Tous les pays partagent à des degrés divers les mêmes problèmes: moyens de production obsolètes, main-d'oeuvre peu qualifiée, marchés trop étroits.

Le jeu des liens économiques .

L'idée d'une intégration économique voire politique des Etats de la région est présente depuis toujours. Sans remonter au projet de Cecil Rhodes, celui d'un immense ensemble géopolitique s'étendant du Cap au Caire, il suffit de rappeler la proposition de l'ex-président sud-africain Piéter Willem Botha d'une constellation d'Etats assurant dans le même temps la reconnaissance internationale des bantoustans indépendants. En réponse à ce projet, les luttant contre l'apartheid décidaient en 1980 de constituer la SADCC pour réduire leur dépendance envers la République sud-africain en améliorant leur complémentaire économique.

Depuis 1992, la SADCC s'est transformée en un germe de marché commun régional auquel la participation à terme du l'Afrique du Sud est plus que probable. La véritable question est celle du jeu des liens économiques dans une région outrageusement dominée par l'économie sud -africain, déjà largement présente dans nombre de ces pays par l'intermédiaire de ces entreprises multinationales. L'intégration régionale devrait faire de l'Afrique du Sud la plaque tournante de la région et des relations de celle-ci le reste du monde. Cette idée logique surestime cependant la capacité motrice de l'économie sud- africane. Le développement de l'Afrique australe dépendra à la fois de la capacité des différents acteurs de la région à articuler leurs économies et du rattachement effectif de cette région aux grands pôles économiques dominants (Europe et Asie), rattachement seul susceptible de lui éviter une marginalisation similaire à celle du reste de l'Afrique. L'Afrique australe, actuer de deuxième plan au niveau international, est obligée de se couler dans les représentations territoriales d'institutions internationales financières qui ne conçoivent plus le monde qu'en termes de pôles.

Les Pays.

Royaume du Lesotho
30.350,0 de km carré

2 millions d'hab env.

Capitale: Maseru.

Ancien protectorat britannique qui s'appelait avant, comme Basutoland. Independent depuis 1966, état entièrement enclavé dans la République sud-africain le seul au monde à être dans une telle situation. Le Lesotho regroupe sa population dans la zone montagneuse et plus élevée du massif du Drakensberg. Les mountains Drakensberg, disposent de ce fait d'importantes ressources en eau.

La nature du régime est monarchie parlementaire (depuis 1993) multipartisme intégral. Membre du Commonwealth. Entre 1970 et 1986 le Roi, Moshoeshoe II perd le pouvoir réel face à son Premier ministre, Joseph Leabua Jonathan, leader du National Party (conservateur). Ce dernier est renversé par le général Justin Metsing Lekhanya. En 1990 le roi est déposé en faveur de son fils Lestie III. En 1993 après des élections pluralistes, Ntsu Mokhele devient Premier ministre, et Moshoeshoe II est rétabli sur le trône.

Les troubles politiques se sont cependant poursuivis entre les forces de sécurité et le gouvernement de Ntsu Mokhele entretenant l'incapacité de Maseru à contrôler son appareil coercitif. Le décès accidentel du roi Moshoeshoe II, le 15 janvier 1996, ont encore affaibli les structures du pouvoir. La disparition du roi est venue alimenter le débat déjà vif, sur l'existence même du pays comme entité indépendante.

De plus, au moment où était engagé un vaste projet hydroélectrique, mené conjointement avec grand frère, l'Afrique du Sud et devant assurer à terme au pays la couverture de ses besoins énergétiques, la situation économique aggravée par une forte sécheresse en 1995, restait incertaine. En matière financière, la possibilité donnée en octobre 1995 par le gouvernement sud-africain aux ouvriers transfrontaliers travaillant sur son territoire depuis 1986 d'obtenir un visa de résidence permanente a fait craindre au gouvernement basotho une réduction massive des rentrées monétaires liées au travail migratoire. Ressources naturelles; quelques diamants et autres minéraux, eau, terre à cultures et à pâturages.

Après le rétablissement sur le trône en 1993, le roi Moshoeshoe, déposé en 1990, rappeler à ce petit Etat sa situation de totale dépendance à l'égard de son voisin, dont il est le prisonnier géographique, financière et douanier.

Royaume du Swaziland

17.364 de km carré

836.000 d'hab env

Capitale: Mbabane.

Etat d'Afrique australe entouré par l'Afrique du Sud et par le Mozambique, le Swaziland au même titre que le Lesotho, constitue un Etat-nation. Après avoir hésité sur son futur, cet ancien protectorat britannique est devenu indépendant le 6 septembre 1968. La nature du régime est monarchique; absence de multipartisme depuis 1973.

La population swazi, est unie avant tout par une communauté culturelle et linguistique. Ce sentiment identitaire est protégé et entretenu par la remarquable cohésion de l'organisation sociale et politique traditionnelle et par un clan royal, celui des Dlamini, qui a jusqu'ici réussi à gérer tous les effets sociaux déstabilisants de la modernité, et, dans une certaine mesure, à les assimiler.

Placé sous protectorat britannique en 1881, puis à partir de 1894, sous la gestion de la République du Transvaal, le pays passa sous mandat britannique en 1906. En 1907, les Swazis n'étaient autorisés à détenir que 37% de leurs terres. L'histoire de la constitution du Swaziland est alors celle de la lente reconquête de son territoire. Parvenu au pouvoir en 1921, le roi Sobhuza II accéléra le processus de rachat des terres que s'étaient appropriées les colons blancs.

A la mort de Sobhuza II en 1982, un violent conflit éclata, pour durer jusqu'en 1986, entre les différentes factions de la famille royale alliée à certains éléments modernes. Le règlement du conflit, entériné par l'accession au trône de Mswati III, a montré à quel point le système traditionnel était capable de contrôler et réguler la totalité du jeu politique.

Il est vrai que la politique <<traditionaliste>> du pouvoir swazi est d'autant plus efficace qu'elle bénéficie du soutien inconditionnel du gouvernement sud-africain, lequel s'assure ainsi de la neutralisation politique du territoire (confirmée par le pacte secret conclu entre les deux pays en février 1982). La déstabilisation du Swaziland aurait pu venir paradoxalement du projet sud-africain de rattachement à ce pays de deux territoires historiques. Avec leurs 850.000 habitants (contre 750.000 pour le Swaziland), ces deux territoires, qui fonctionnent dans des cadres politiques très différents, auraient risqué de perturber le système politique swazi. Ressources naturelles; amiante, charbon, argile, hydro-électricité, forêts et de petits gisements d'or et de diamants.

République de Namibie.

825.000 de km carré.

1,6 millions d'hab.

Capitale: Windhoek.

Cet Etat d'Afrique australe sur la côte atlantique n'est indépendant que depuis 1990, après plus d'un siècle de colonisation. Il fut

d'abord allemand (sous le nom de Sud-Ouest africain) avant de devenir *de facto* sud-africain durant la Première Guerre mondiale, l'armée sud-africaine ayant occupé ce territoire qui fut ensuite confié à l'Afrique du Sud avec mandat de la Société des Nations (SDN) puis d'un mandat de l'Organisation des Nations unies (ONU), puis illégalement jusqu'en 1990.

La Namibie est située nord-ouest de l'Afrique du Sud. Côtes; 1250 de km. Frontières; avec Angola 1550 de km, avec Botswana 1360 de km, avec Afrique du Sud 966 de km, avec Zambie 233 de km. Le désert Namib, occupe, 20 % du territoire, 80 à 130 km de largeur, plus hautes dunes du monde. Le plateau central occupe 50% de la superficie, 1000 à 2000 m d'alti. et le désert Kalahari occupe le Nord et l'Est du pays.

La nature du régime est démocratique parlementaire, multipartisme intégral depuis son indépendance. Les langues principales sont, afrikaans, anglais, khoi et ovambo. Il existe dix groupes ethniques définissant par l'ancien politique d'apartheid L'Ovambo, avec 49% de la population, comporte le plus nombreux et plus important. Les premières élections en 1990, tenues sous l'auspices de l'ONU, ont montré tout à la fois le poids déterminant de l'électorat ovambo dans la victoire de la South West Afrique People's Organisation (SWAPO, parti au pouvoir depuis 1990), l'audience nationale de ce parti comme celle de son rival, la Democratic Turnhalle Alliance (DTA), et sa forte implantation régionale. La Swapo gagna 58% de ses voix dans le seul Ovamboland (6 % du territoire total et 35,4 % des inscrits), 25% furent apportées par des Ovambo vivant ailleurs et notamment dans les zones urbaines, tandis que 12% provenaient d'autres groupes du Nord.

Il faut cependant noter que moins de la moitié des députés de la SWAPO sont Ovambo. Les mêmes causes ont produit les mêmes effets, renforcées aux élections de 1994.

Les mines produisent 70 % des exports, quarante-quatre mines exploitant environ trente minerais. Parmi les minerais sont les diamants, le cuivre, l'uranium, l'or etc. Gisements supposés de pétrole, de gaz naturel, de charbon et de minerai de fer. Néanmoins, le gouvernement doit répondre, tant devant les bailleurs de fonds étrangers que devant l'opinion publique, d'une série de détournements de fonds publics. Et aussi, selon un rapport de l'ONU, la Namibie serait devenue l'une des routes africaines privilégiées des trafiquants internationaux de drogue, alors que la consommation interne a explosé. Le développement du port de Walvis Bay, auparavant placé sous tutelle sud-africain, et la faiblesse de structures spécialisées dans la prévention des trafics font du pays un point de transit actif.

Malgré tous là, le pays bénéficiant d'une conjoncture stable, les investissements étrangers devraient être favorisés.

L'Etat a plusieurs litiges; une petite portion de la frontière avec le Botswana reste indéfinie. Litige sur le point de jonction frontalier avec le Botswana, la Zambie et le Zimbabwe. Conflit avec le Botswana sur l'île inhabitée Kasiliki, qui n'était toujours pas résolu. En octobre 1995 les deux parties ont décidé de déférer leur différend devant la Cour International de Justice.

République du Zimbabwe

390.000 de km carré.

11,5 millions d'hab.

Capitale: Hararé.

Le nom de Zimbabwe vient d'un site archéologique célèbre pour ses immenses merveilles de pierre. Enclavé dans la partie australe du continent africain, le territoire de l'actuel Zimbabwe correspond à une zone d'expansion britannique à la fin du XIX^e siècle. Devenue en 1923 colonie de la Couronne sous le nom de Rhodésie du Sud et rebaptisée en 1964 la Rhodésie.

Tandis qu'en 1964, la Zambie et le Malawi voisins et fédération partenaires britannique, devenaient indépendants, Ian Smith, en 1965, déclara unilatéralement l'indépendance du pays afin de maintenir un régime proche de l'apartheid dans lequel la majorité des Noirs n'aurait pas le droit de vote. Malgré l'isolement puis les sanctions internationales, la Rhodésie put compter sur le soutien de l'Afrique du Sud, qui avait intérêt à maintenir un glacis entre sa frontière et l'Afrique indépendante.

Deux mouvements nationalistes luttèrent contre ce régime de 1965 à 1980. Le premier, la Zimbabwe African People's Union (ZAPU), était composé par la minorité ethnique, la ndébélé (17 % de la population), l'autre, la Zimbabwe African National Union (ZANU), composé par la majorité, la shona (75 % de la population). L'indépendance du Zimbabwe n'a pas mis fin aux rivalités géopolitiques au sein de la population africaine. La victoire de ZANU, fut éclatante lors des premières élections en 1980, qui donnèrent la majorité absolue à la ZANU. Après une courte période placée sous le signe de la « réconciliation » le climat se dégrada à nouveau entre ZANU et ZAPU et dégénéra entre 1982 et 1987 dans les massacres de population ndébélé, massacres perpétrés par des troupes gouvernementales. En 1987, le président voulut une fusion entre les deux partis, ce but étant atteint, il a proposé sans succès, de transformer la Constitution pour légaliser le parti unique.

La nature du régime est présidentiel, la langue officielle est l'anglais, la shona et la ndébélé sont les langues principales.

Le Zimbabwe est situé entre les fleuves Limpopo au sud et Zambèze au nord. Les deux fleuves ne sont pas navigables à la mer. Les altitudes du pays ; maximale, 2592 m, minimale, 162m et la moyenne, 1430m. Les frontières avec Mozambique à l'est, 1200 de km, avec Zambie au nord, 900 de km, avec Botswana au ouest, 800 de km et avec Afrique du sud au sud, 200 de km. La redistribution de terres reste très sensible à l'Etat, avec les minorités blancs occupent les plus riches et plus grandes terres. Pendant la période de la colonisation, les Européens s'emparèrent progressivement de la plus grande partie des terres, au point que le gouvernement de Londres dut dès 1898 limiter les prétentions des colons pour garantir aux Africains un certain nombre << réserves >>.

Le Zimbabwe est doté avec des terres fertiles, la ressource de l'énergie abondante, plusieurs destinations touristiques, assez des ressources minerais ; chrome, asbeste, cuivre, nickel, cobalt, or, bauxite, fer, etc.

Avec tous là, la présence nombreuse des Européens jusqu'à 1980 (l'année de l'indépendance), et le fort soutien sud-africain, assurèrent le transfert et la bonne application de la technologie au pays.

Un désaccord existe sur l'emplacement du point de jonction frontalier avec le Botswana, la Namibie et la Zambie.

République de Zambie.

746.000 de km carré.

9,4 millions d'hab.

Capitale: Lusaka.

La Zambie fut colonisée avant d'être officiellement une colonie. Alors que la limite des zones d'influence entre d'une part, la Grande-Bretagne et d'autre part, l'Allemagne et le Portugal fut établie au début des années 1890. C'est en 1924 seulement que naquit, au nord de fleuve Zambèze (le nom Zambie vient de ce nom), la colonie de Rhodésie du Nord, ainsi dénommée en l'honneur de Cecil Rhodes, le conquérant de ces contrées et le patron de la British South Africa Company.

En 1953, la Grande-Bretagne créa une Fédération d'Afrique Centrale, avec la Rhodésie du Sud (le Zimbabwe), Rhodésie du Nord (la Zambie) et le Nyasaland (le Malawi). Cependant la pression nationaliste provoqua l'éclatement de la fédération et la proclamation de l'indépendance de la Rhodésie du Nord, le 24 octobre 1964.

La nature du régime est présidentiel, multipartisme autorisé depuis 1990. La langue officielle est l'anglais, mais il existe 73 dialectes, parmi lesquels sept sont majeurs et enseignés dans les écoles.

L'altitude maximale est environ 2164m.. Pays de savanes typiques. Plateaux courverts de hautes herbes et d'arbres; plus au nord, les arbres sont plus hauts et forment un vrai rideau ; dans les vallées, taillis. Les frontières avec Angola à l'ouest 1.110 de km , avec Malawi à l'est 837 de km , avec Mozambique au sud - l'est 419 de km , avec Namibie au sud-sud-ouest 233 de km , avec Tanzanie au nord-l'est 338 de km , avec Botswana au sud 04 de km , avec Congo (ex-zaïre) au nord 1.930 de km , et Zimbabwe au sud 797 de km.

La Zambie a veçu une régime de parti unique entre les années 1973 et 1990 qui gênait les investissements étrangers dans plusieurs secteurs de l'économie . Malgré cela , et pour surmonter les effets des sanctions internationales contre la Rhodésie du Sud (après sa déclaration unilatéralement de l'indépendance) dès 1965 , la Zambie a fait construire un oléoduc et un chemin de fer entre Lusaka et la capitale port de Tanzanie, Dar-es - Salaam, sur une distance d'environ 1800 de km. Pendant la même période , la Zambie a soutenu les mouvements des libérations des pays viosins à l'exception du Congo (ex-zaïre), de la Tanzanie et du Malawi , qui sont étaient déjà des pays indépendants.

Le cuivre représente toujours 80% des exportations Zambiennes, et tout au long la période de parti unique, il y avait la chute de cours du cuivre. Avec l'économie de marché dès 1990, le secteur minier, considéré globalement paraît encore de beaux jours devant lui , a plusieurs investisseurs. Les autres ressources naturelles sont, cobalt, zinc , plomb , charbon, émeraudes, or, argent, uranium etc.

A l'intérieur existe le problème de la Province de l'Ouest, ancien protectorat britannique (Barotseland), peuplé par des Lozis réclamant l'application de l'accord de 1964 visant à reconnaître des droits de représentation politique aux Lozi en échange de l'annexion. Le pays a subi trois fois tentatives des coups d'etat, 1982, 1990 et 1997 qui ont tous abouti à des échecs . Il existe aussi un désaccord sur l'emplacement du point de jonction frontalier avec le Botswana, la Namibie et le Zimbabwe. Le point de jonction frontalier Tanzanie-Congo(ex-zaïre)-Zambie sur le lac Tanganyika devrait bientôt être fixé puisque la démilitation frontaière de la section Congo-Zambie vient d'être réglée.

République du Botswana .

570.000 de km carré.

1.5 millions d'hab.

Capitale : Gaberone.

Ancien protectorat britannique, le Botswana, devenu indépendant en 1966, est l'un des Etats le plus stable de l'Afrique australe. Pour éviter la jonction des républiques boers avec la colonie allemande

du Sud-Ouest africain, les Britanniques passèrent des accords avec les trois grands chefs tswana en 1855, et le territoire de l'actuel Botswana devint officiellement un protectorat britannique en 1895 sous le nom de Bechuanaland.

La nature du régime est présidentiel multipartisme, et la langue officielle est l'anglais. Le pays s'étend principalement sur la cuvette dite du Kalahari. Celle-ci est souvent considérée comme un désert, mais l'aridité y est bien moins forte qu'au Sahara ou que dans le désert de Namib sur la côte de Namibie. Une steppe assez abondante couvre 70% de la surface du Botswana. Dans le Nord se trouvent des étendues marécageuses (Okavango et Makarikari) alimentées par des cours d'eau descendant de plateaux d'Angola. Le pays partage des frontières avec la Namibie à l'ouest 1.360 de km, avec l'Afrique du Sud, au sud 1.840 de km, avec le Zimbabwe à l'est 813 de km, avec la Zambie 04 de km.

La population se compose à près de 90% de Tswana, et la plupart est essentiellement rurale, qu'est intégrée en huit grands clans aux rivalités peu significatives. Les Bamangwato représentent le clan le plus important, environ le quart de la population. Ils dominent la vie politique et assument le pouvoir en y associant l'essentiel des élites traditionnelles et modernes du pays. En l'Afrique du Sud, dans l'ex-bantoustan du Bophuthatswana, vit une partie du clan Bangwaketse, qui s'oppose au pouvoir en place au Botswana. Les Etats-Unis perçoivent le Botswana comme une enclave suffisamment stable pour servir de base d'observation militaire privilégiée pour le reste de la région.

Le Botswana est extrêmement dépendant économiquement de l'Afrique du Sud et de ses entreprises, et pourtant il était hostile à la politique d'apartheid. Il est membre de la Southern Africa Custom Union, sorte d'union douanière. Avec un taux de croissance économique de l'ordre de 8% par an et des réserves financières très importantes provenant de l'exploitation des gisements d'or et de diamants, le Botswana est un des pays riches en Afrique australe, mais ces richesses restent très difficiles à redistribuer à son peuple.

Litiges, une petite portion de la frontière avec la Namibie reste imprécise. Désaccord sur le point de jonction frontalier avec la Namibie, la Zambie, et le Zimbabwe. Conflit avec la Namibie sur l'île inhabitée Kasilik, qui n'était toujours pas résolu en octobre 1995. Les deux parties ont décidé de déférer leur différend devant la Cour Internationale de Justice.

République du Mozambique.
800.000 km carré.

16,4 millions d'hab.

Capitale: Maputo.

Ancienne colonie portugaise, le Mozambique a acquis son indépendance en 1975, alors qu'au Portugal se déroulait la « Révolution des oeillets », après presque 500 ans de colonisation. Le Portugal fut seulement institué gardien légal des débouchés maritimes de l'Afrique minière, servant de tampon entre les ambitions rivales de la Grande-Bretagne et de l'Allemagne : un tampon assez faible pour laisser libre jeu aux activités des compagnies étrangères, et assez bon connaisseur des populations pour les contrôler à sa manière, rustique et violente, en jouant de leurs conflits. A la fin du XIX^e siècle, des Portugais, pourtant, rêvaient d'un grand empire allant de l'Atlantique à l'océan Indien et reliant leurs comptoirs côtiers d'Angola et du Mozambique. mais ils ne pouvaient s'opposer aux ambitions territoriales de leur tuter économique, la Grande-Bretagne. Le Portugal, jusqu'à la renaissance du concept d'empire au temps de Salazar, n'avait ni le souci ni les moyens d'une mise en valeur globale de cette colonie, celle-ci fut divisée en zones d'influence. Les accords de 1901 et 1928 entre le Portugal et l'Afrique du Sud furent capitaux : le premier ouvrit au recrutement de mineurs et le second attribua au port de Lourenço Marques (actuellement Maputo) 47,5% du trafic maritime de la région minière. L'exportation de main-d'oeuvre, notamment, devint l'une des ressources essentielles de la colonie, puisque les mineurs ne recevaient dans les mines qu'une fraction de leurs salaires, le reste étant versé en or au Portugal qui payait les travailleurs ou leurs familles en monnaie locale. Le territoire fut jusqu'aux années 20 laissé sous la coupe de compagnies à capitaux étrangers, dont chacun imprima un style particulier à l'exploitation des hommes.

La politique de restauration impériale de Salazar mit un terme au monopole des compagnies et provoqua une volonté d'aménagement global et d'intégration dans un système où les « provinces d'outre-mer » devaient fournir au Portugal des matières premières.

Après une période de socialisme étatique, durant laquelle les terres furent collectivisées, le pays a entamé en 1987, avec l'appui des pays européens, un tournant libéral. Cette nouvelle orientation a surtout profité aux grosses entreprises et à la classe aisée, suscitant des révoltes animées par la Renamo (Résistance nationale mozambicaine) et soutenues par la Rhodésie du Sud. A la suite des élections d'octobre 1994, la population aspire à la paix et à la réconciliation nationale après de vingt années de guerre civile. Le Mozambique a des frontières avec le Malawi à l'ouest 1.569 de km, avec l'Afrique du Sud au sud-ouest 491 de km, avec le Swaziland au sud 105 de km, avec la Tanzanie au nord 756 de km, avec la

Zambie à l'ouest 419 de km, avec le Zimbabwe au sud-sud-ouest 1.231 de km, et littoral de 2.470 de km avec l'océan Indien. Il y a beaucoup de plaines côtières, des plateaux dans le centre, et des hauts plateaux dans le nord-ouest et des montagnes à l'est. La main-d'œuvre travaillant dans mines sud-africaine venaient du sud du pays. Ces migrations avaient eu caractères spécifique ; c'est la partie la moins lusophone du pays, la langue véhiculaire y incorpore de nombreux emprunts à l'anglais et à l'afrikaans, avec les gains de l'émigration, l'équipement du milieu rural fut appréciable, et une différenciation sociale s'esquissa. Mais aussi, c'est le Sud qui n'a pas connu la guerre de libération, qui a été menée par les Makonde, ethnie dont le territoire se trouve à la frontière tanzanienne. Après le retrait des Portugais, les dirigeants s'établirent à Maputo, pour la gestion d'un appareil d'Etat, les rares cadres, majoritairement sudistes, tendirent à oublier la contribution des peuples du Nord à l'effort de guerre.

Le Mozambique compte 2200 km de chemin de fer à vocation internationale, un réseau supérieur de l'Afrique australe. Deux lignes joignent le pays avec le Zimbabwe, une ligne avec l'Afrique du Sud et la dernière avec le Swaziland

L'agriculture de plantation est encouragé, produisant du sisal, du sucre du coprah et du coton .

République du Malawi .

118.000 km carré.

11,3 millions d'hab.

Capitale: Lilongwe.

Le Nyasaland, devenu Malawi lors de son indépendance en 1964, fut conçu comme un verrou: un verrou britannique contre la progression allemande et portugaise, quand la British South Africa Company (John Cecil Rhodes), progressant par le Sud, touchait à peine la Rhodésie du Nord; et plus encore un verrou suscité par David Livingstone et par les missionnaires protestants contre les marchands d'esclaves. L'établissement en 1891 du protectorat britannique arrêta la traite venue d'Afrique du Sud.

La nature du régime est multipartisme depuis 1994, lorsque les premières élections ont été tenues après quarant ans de parti unique. L'économie de cette pays est sous le processus de denationalisation. La langue officielle est l'anglais.

Le relief du Malawi repose sur la jointure de l'Afrique orientale et de l'Afrique australe et l'existence d'une voie lacustre. Un étroit plateau allongé avec des plaines escarpées, des collines vallonnées et quelques montagnes. Il existe aussi le lac Malawi qui occupe 25 % de la superficie du pays. L'océan Indien est de 140 km travers le

Mozambique à l'est, la frontière avec le Mozambique est 1.569 de km, avec la Zambie 837 de km, avec la Tanzanie au nord 475 de km. Inégale répartition des hommes souligne l'hétérogénéité du pays : on y lit une opposition première entre le Nord où les densités sont inférieures à 40 hab/km² et le Sud où elles sont toujours supérieures à ce chiffre, et une opposition secondaire entre l'extrême sud où, autour de Blantyre, elles dépassent 150 hab/km² et ce qui peut constituer un Centre, le pays chewa, au peuplement plus modeste. Une autre forme d'opposition est au Sud, où les espaces cultivables sont plus vastes et qui est mieux relié à l'extérieur par le chemin de fer vers Beira, fut le domaine privilégié des plantations européennes (thé, sucre, tabac).

Au contraire des pays de la « ligne de front » contre l'apartheid, le Malawi a affiché des bonnes relations avec le Portugal jusqu'à l'indépendance du Mozambique, et avec l'Afrique du Sud. Ce dernier pays a financé la construction de la nouvelle capitale, Lilongwe et a établi au Malawi des industries qui l'aidèrent à tourner les sanctions internationales.

Ressources naturelles incluent calcaire, gisements non-exploités d'uranium, charbon et bauxite.

Un litige existe avec la Tanzanie au sujet de la frontière sur le lac Malawi.

République Populaire d'Angola.

1246700 de km carré.

11,1 d'hab.

Capitale: Luanda.

La région côtière d'Angola devint une province portugaise en 1484, ensuite il y avait l'occupation par les Hollandais qui sont été chassées par des colons brésiliens en 1648. C'est seulement en 1955 que le territoire angolaise d'aujourd'hui devint une province portugaise. Depuis 1961, des combats se déroulent sur ce vaste territoire. Ces combats furent d'abord livrés contre les groupes coloniales, mais depuis son indépendance qui date de 1975, l'Angola connaît une guerre civile à rebondissements.

Pourquoi ce conflit apparaît-il aujourd'hui comme insoluble? On comprend qu'il l'ait été quand le pays constituait un enjeu majeur, moins par ses richesses que par sa position dans le Ouest-Est en Afrique australe; on comprend moins aujourd'hui où, apparemment, toutes les puissances mondiales, les organismes internationaux et l'Afrique du Sud elle-même prêchent ouvertement pour un règlement négocié.

Les trois mouvements de libération rivaux sont étiez divisé entre trois puissants groupes ethniques ; L'UNITA pour les Ovimbundu (39%

de la population en 1960), le MPLA pour les Kimbundu (23%) et le FNLA pour les Kongo (13%).

Depuis novembre 1994 , date de la signature , sous très forte pression internationale, du protocole de Lusaka entre le gouvernement formé par le MPLA, ancien parti unique, vainqueur des élections de 1992 censées parachever un premier processus de paix , et l'Unita qui avait refusé par les armes sa défaite, l'Angola a veçu, après une guerre de deux ans, une situation de « ni guerre ni paix ».Le protocole de 1994, comporte entre autre, une intégration de l'Unita au gouvernement et à l'administration, dont l'absence dans les accords de 1991 avait été un des facteurs fondamentaux de reprise d'une guerre qui a été déjà ravagé le pays à partir de 1975. L'Unita devait désarmer ses troupes avec la perspective d'une intégration dans l'armée gouvernementale , mais l'Unita ne pouvait pas intégrer qu'en position subalterne, dans un système dominé par le MPLA .Entre temps , les deux camps, n'estimant pas avoir encore de garanties suffisantes pour baisser la garde , se sont réarmés, avec un déséquilibre très grand en faveur de l'armée gouvernementale.

La langue officielle est le portugais et la nature du régime est parlementaire présidentiel .L'Angola possède une côte avec l'ocean Atlantique à l'ouest de 1650 de km, les frontières avec le Congo au nord 201 de km, la Namibie au sud 1.376 de km, le Zaïre au nord-est 2.511 de km et avec la Zambie à l'est 1.110 de km .L'étroite plaine côtière s'élève de façon très abrupte pour devenir un vaste plateau à l'intérieur forme le relief.

Avant la guerre civile , l'Angola avait des grandes et rentables plantations de café et de sisal, il y avait aussi les richesses halieutiques , minières; le fer et le diamant industriel . Mais l'élément majeur est évidemment le pétrole ,découvert et exploité d'abord dans l'enclave de Cabinda à l'estuaire du fleuve Zaïre , puis sur le littoral septentrional de l'Angola proprement dit. La richesse pétrolière explique notamment les tentatives de sécession du Cabinda exprimées par le Front de libération de l'enclave de Cabinda (FLEC). Le potentiel pétrolier a contribué aussi à expliquer (mains sans être le facteur principal) l'ampleur de engagement de l'Afrique du Sud, à qui l'or noir faisait cruellement défaut.

La présence des métis au gouvernement de MPLA occupant hautes postes est une cause de mécontentent. Déjà , il y avait un échec d'une tentative de coup d'Etat attribué à l'excessive prééminence du groupe métis

République sud -africaine.

1221037 km carré.

40.6 millions d'hab.

Capitale: Pretoria .

La « nouvelle Afrique du Sud » en termine progressivement avec la période de transition consécutive à la fin de l'apartheid dans la première moitié des années quatre-vingt-dix. Elle s'est lancée à partir de 1995 dans un nouvel exercice tout aussi périlleux que les phases précédentes de négociation et de transfert du pouvoir : celui de la normalisation et institutionnalisation. Il faut désormais poser les bases juridiques et matérielles d'un régime fonctionnant non plus sur la base d'accords conclus entre leaders politiques et économiques mais à partir de structures et de règles stables fixant clairement les nouvelles règles de jeu. Il s'agit de créer une nation et un Etat fondé sur le règne du droit et de s'assurer que cette nouvelle organisation politique survivra à terme aux hommes qui ont permis les changements considérables intervenus à partir de 1990. L'Afrique du Sud a connu en 1995-1996 des transformations radicales, les élites de la cogestion démocratique contrôlée par le Parti national (NP) et le Congrès national africain (ANC) optant clairement pour la normalisation du régime.

Des sanctions prises en 1985 par Les Etats-Unis sur pièces d'or (Kruggerands), les ordinateurs et technique nucléaire, l'interdiction d'importer charbon, fer, acier, uranium, fruits et produits manufacturés sud-afr ; blocus pétrolier ; le départ des entreprises américaines. Mêmes mesures de la part de la CEE, ont coûté l'Afrique du Sud entre 12 et 30 milliards de dollar en désinvestissements et fuite des capitaux étrangers jusqu'à 1990. Après les levées des sanctions le gouvernement a opté pour une politique économique très classique fondée sur les lois du marché ; et pour une politique financière et budgétaire très stricte, qui a permis au pays d'enregistrer un taux de croissance de 3,3 % en 1995.

L'Afrique du Sud dispose de bonnes infrastructures de transport permises grâce au développement de l'industrie minière. Les liaisons nationales, entre les grands centres sud-africain, et internationales, avec les pays voisins, sont très développées et constituent un atout majeur pour son redressement économique. Les flux d'échanges de l'Afrique du Sud avec le continent africain totalisaient 10,5 milliards de francs en 1992, soit 6 % du commerce extérieur global du pays. Ainsi les échanges de la RSA avec le continent africain sont relativement faibles compte tenu de la situation géopolitique du pays. Cette faiblesse s'explique dans une large mesure par la longue période d'isolement international et par une méconnaissance des marchés africain, à l'exception des pays limitrophes.

Les pays enclavés (Lesotho, Swaziland) et certains pays limitrophes (Botswana, Namibie) dont 80 à 90 % du commerce extérieur passe par la RSA et où l'économie est parfois majoritairement contrôlée

par des intérêts sud-africaine. Les Etats voisins (Zimbabwe ,Zambie , Congo ex-zaïre, Malawi , Mozambique) qui réalise 40 à 70 % de leur commerce extérieur avec la RSA. Avec les 8 pays qui plus ou moins forment les membres actuels de SADC *Southern African Development Community*, la RSA réalise 81 % de ses échanges africaines et de son excédent commercial sur le continent. L'Afrique australe apparaît comme la zone d'influence prioritaire de la RSA. Ces pays conservent peu de choix quant à leurs relations avec la RSA du fait de leur dépendance économique

Conclusion.

Une des clés de la réussite de la nouvelle politique de l'ANC réside dans le progrès économique. L'option de l'équipe dirigeante est de pratiquer une politique de modernisation, de croissance et de redistribution, sans mettre à mal les grands équilibres tout en continuant d'attirer les investisseurs. Les bases sont saines, même si cette économie- au potentiel considérable a deux aspects, à l'image de la société sud-africaine. Par son système de communications dense et performant, ses services financiers, sa longue tradition d'affaires, la qualité de son secteur agro-alimentaire, la possession d'une énergie abondante et bon marché, l'existence d'un secteur manufacturier moderne et diversifié, l'Afrique du Sud est appelée à devenir le coeur économique de l'Afrique au sud de l'équateur et le centre d'une fédération ou d'un marché régional.

Dans l'arène politique internationale, l'Afrique du Sud est devenue de plus en plus puissante. Le Zimbabwe et le Botswana mené par l'Afrique du Sud, ont mis fin à la rébellion de l'armée contre son gouvernement au Lesotho en 1995. Récemment Nelson Mandela a fait partie des personnes qui ont mis en place les conditions permettant à Mobutu Sese Seko à fuir en exil, et par conséquence d'éviter le carnage, à l'époque, au Zaïre.

Avec l'alliance économique, SADC, déjà en place, ce qui reste c'est que l'Afrique du Sud mène les autres pays vers une alliance militaire. Pas comme l'OTAN mais au long les même lignes, les chinois dit, une voyage 1000 km commence avec un pas.